

argent, mais c'est à quoi ce mari ne peut entendre, car il est sourd comme voyez ; le médecin pourtant, par beaux signes et gestes significatifs, argent demandait et redemandait jusqu'à s'irriter et colérique ; mais en pareil cas, gestes ne sont entendus, à peine entend-on paroles bien articulées, ou écritures attestées et répétées par sergens intelligibles. Le médecin donc se vit contraint de rendre l'ouïe au sourd, afin qu'il entendît à paiement, et le mari de rire, entendant qu'il entendait ; puis de pleurer par prévoyance de ce qu'il n'entendait pas Dieu tonner, dès qu'il entendait parler sa femme. Or de tout ceci résulte conclusion moralement morale, qui dit, qu'en cas de maladie et de femmes épousées, le mieux est de se tenir comme on est, de peur de pis."

—0000—

TRISTESSE.

Seul bien que j'envie,
Amour ! douce erreur !
Viens, ma triste vie
S'éteint de langueur,
O coupe d'ivresse,
Pourquoi te tarir ?
O fleur de jeunesse
Pourquoi te flétrir ?

Une fièvre ardente
Consumme mes os :
Chacun se tourmente
Pour changer de maux,
On suit sa chimère
On fait des projets...
Et bientôt la terre
Les couvre à jamais !

Comme un flot se brise
Aux rochers du bord
Ma vigueur s'épuise
A vaincre le sort.
Mal qui me possède
Abrège ton cours !
Combien tu m'obsèdes
O fardeau des jours !

Seul parmi la foule
Je m'en vais rêvant,
Et sans but je roule
Au pouvoir du vent.
J'offre, en ma détresse,
J'offre à tous la main
Mais nul ne la presse
Ils vont leur chemin....

O mélancolie
Qui partout me suis
Vois, mon âme plie
Au faix des ennuis !
Chaque doux prestige
A fui devant toi :
Monde où tout m'afflige
Que veux tu de moi ?

La joie est donnée
A nos jeunes ans,
La vie et l'année
N'ont qu'un seul printemps,
Malheur à qui chasse
Les tendres plaisirs ;
L'hiver bientôt glaco
Et fleurs et desirs....

Je vis une rose
Au déclin du jour ;
Que ma main l'arrose,
Dis-je, ô fleur d'amour !
Puis, qu'elle te cueille
Demain sans retard ;
Je vins.... mais sa feuille
Volait au hasard.

—0000—

F A B L E .

L'Abeille et le Coucou.

La diversité est une qualité nécessaire dans les ouvrages de pur agrément.

Une Abeille sortit de sa ruche et dit à un Coucou : tais-toi. Pourquoi ta voix désagréable ne me laisse-t-elle point travailler. Il n'y a point d'oiseau dont le chant soit plus ennuyeux que le tien : *Coucou, coucou, et coucou* encore ; c'est toujours la même chanson. Ma voix monotone t'ennuie, lui répondit le Coucou : Mais, ma foi, pour moi, je ne trouve point de diversité dans ta ruche : et puisque tu bâtis cent ruches tout comme la première, si je n'invente rien, en toi, tout est bien vieux. Là-dessus l'Abeille lui repartit : le défaut de diversité dans les ouvrages utiles n'est pas ce qui nuit davantage ; mais dans les ouvrages qui sont uniquement destinés au goût et à l'amusement, s'il n'y a point de diversité, tout le reste n'est rien.

—0000—

A N E C D O T E .

Un homme vient consulter un docteur sur la maladie de son maître, et après lui avoir découvert les symptômes, le docteur pense un peu, et lui dit : " Votre maître est un corps usé, rempli de flegmes, et il faut qu'il suive un bon régime de vie, qu'il prenne des potions pectorales, sans quoi il mourra étique." Cet homme écoute de ses deux oreilles et se promet de ne rien oublier. Il dit à son maître : Le docteur m'a dit que vous étiez un corps *danné*, rempli de *plumes*, et qu'il faut que vous suiviez un bon *régiment de navire*, et que vous preniez des *processions générales*, sans quoi vous mourrez *hérétique*.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ TOUS LES MOIS

A ST. CHARLES, RIVIÈRE CHAMÉLY,

PAR J. P. BOUCHER-BELLEVILLE.